

Le Livre de Daniel - Numéro seize

Symboles

Jeff Pippenger

2023-12-11

Avant d'aborder le chapitre trois de Daniel, nous examinerons quelques symboles prophétiques qui pourraient nous permettre de mieux comprendre le chapitre. Daniel, Hananiah, Mishael et Azariah sont employés par le Saint-Esprit pour représenter des symboles prophétiques spécifiques, en fonction du contexte dans lequel ils sont employés. Au chapitre un, ils sont représentés comme quatre hommes de valeur, sans distinction, jusqu'à la fin du chapitre, où Daniel est identifié comme ayant le don de « comprendre toutes les visions et tous les rêves ».

Quant à ces quatre jeunes gens, Dieu leur donna la science et l'intelligence dans toute instruction et sagesse : et Daniel avait l'intelligence de toutes les visions et de tous les rêves.
Daniel 1:17.

Au chapitre un, comme symbole du « quatre », ils représentent le peuple de Dieu dans les derniers jours, partout dans le monde. « Quatre » est un symbole qui représente le monde entier, et tous les prophètes parlent des derniers jours. Les quatre hommes de valeur du chapitre un représentent le peuple de Dieu des derniers jours, et, au verset dix-sept, une distinction est d'abord faite entre Daniel et les trois hommes de valeur, ce qui symbolise une « combinaison trois-et-un ».

Le symbole d'une « combinaison trois-et-un » se retrouve à plusieurs reprises dans la Parole inspirée. Il représente plusieurs vérités, selon le contexte. Il représente l'histoire des messages des trois anges qui a commencé au « temps de la fin » en 1798 et qui se termine à la clôture du temps de probation. Les trois messages étaient représentés dans le mouvement du premier ange, et ce mouvement est suivi par le quatrième ange d'Apocalypse dix-huit, formant ainsi une combinaison trois-et-un.

Dans certains contextes, cela peut représenter le mouvement du message du premier ange de l'histoire millérite avec le nombre un, en combinaison avec le mouvement du message du troisième ange avec le nombre trois. Ainsi, la « combinaison trois-et-un » peut aussi être représentée comme la « combinaison un-et-trois ». La « combinaison trois-un » symbolique fonctionne comme symbole, soit avec l'un précédant le trois, soit avec le trois précédant l'un. Dans la fournaise de Nabuchodonosor, au chapitre trois de Daniel, nous voyons d'abord les trois hommes fidèles, puis un quatrième semblable au Fils de Dieu.

Et ces trois hommes, Shadrach, Meshach et Abednego, tombèrent liés au milieu de la fournaise de feu ardent. Alors le roi Nebuchadnezzar fut stupéfait, se leva en hâte, prit la parole et dit à ses conseillers: N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés? Ils répondirent et dirent au roi: C'est vrai, ô roi. Il répondit et dit: Voici, je vois quatre hommes déliés, marchant au milieu du feu, et ils n'ont aucun mal; et l'apparence du quatrième est comme le Fils de Dieu. Daniel 3:23-25.

Il ne fait aucun doute qu'il existe une raison parfaitement divine ainsi qu'un fait historique précis pour nous expliquer pourquoi Daniel n'était pas présent lors de la cérémonie d'adoration de l'image d'or du chapitre trois, mais une raison d'ordre prophétique est que, si Daniel avait été présent, il aurait détruit le symbolisme prophétique de la combinaison des trois et de l'un dans la fournaise ardente. Avec Gédéon, c'était Gédéon et ses trois compagnies de cent hommes. Le Christ était souvent avec trois disciples.

Six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les emmena à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements étaient blancs comme la lumière. Matthieu 17:1, 2.

Un-et-trois, ou trois-et-un ; c'est le même symbole, car ils représentent tous un élément prophétique des derniers jours, et les derniers jours sont les jours du jugement. Les jours du jugement ont commencé en 1798, avec la déclaration selon laquelle le jugement d'investigation commencerait le 22 octobre 1844. Et les jours du jugement se poursuivent jusqu'à ce que la probation humaine commence à se clore avec la loi dominicale imminente, tandis que les jugements exécutifs de Dieu commencent et s'intensifient progressivement jusqu'à ce que la probation se clôture complètement et que les sept dernières plaies surviennent. Avec la fournaise de Nabuchodonosor, les trois fidèles, auxquels le Christ se joignit ensuite, représentent l'étendard. Lors de la dédicace de l'image d'or, toutes les nations qui composaient l'empire de Nabuchodonosor étaient présentes.

Il dressera un étendard pour les nations lointaines, et il sifflera à ceux qui sont aux extrémités de la terre; et voici, ils viendront avec rapidité, promptement. Ésaïe 5:26.

Les soixante-dix ans de la captivité de Daniel sont un autre symbole essentiel à reconnaître, et on les retrouve à plusieurs reprises dans la Parole inspirée. La période allant de Jojakim à Cyrus représente les soixante-dix années effectives de la captivité de Daniel. Dans 2 Chroniques, les soixante-dix ans représentent la période pendant laquelle le pays se reposerait et jouirait de ses sabbats. Dans Ésaïe 23, les soixante-dix ans représentent l'histoire des États-Unis de 1798 jusqu'à la loi du dimanche, et, ce faisant, ils représentent aussi les histoires parallèles de la corne du républicanisme et de la corne du véritable protestantisme. Sœur White met en parallèle les soixante-dix ans avec les 1 260 ans des ténèbres du Moyen Âge papal.

« Aujourd'hui, l'Église de Dieu est libre de poursuivre jusqu'à son achèvement le plan divin pour le salut d'une race perdue. Pendant de nombreux siècles, le peuple de Dieu a subi des restrictions à ses libertés. La prédication de l'Évangile dans sa pureté était interdite, et les peines les plus sévères frappaient ceux qui osaient désobéir aux ordres des hommes. Par conséquent, la grande vigne morale du Seigneur était presque entièrement inoccupée. Le peuple était privé de la lumière de la parole de Dieu. Les ténèbres de l'erreur et de la superstition menaçaient d'effacer la connaissance de la vraie religion. L'Église de Dieu sur la terre était véritablement en captivité durant cette longue période de persécution implacable, tout comme les enfants d'Israël furent retenus captifs à Babylone pendant la période de l'exil. »
Prophètes et Rois, 714.

Une fois que l'on comprend que, en tant que symbole, les soixante-dix ans représentent aussi les mille deux cent soixante ans de l'Âge des ténèbres, alors l'illustration des "trois ans et demi", ou "quarante-deux mois", ou "temps, temps et division du temps", qui représentent symboliquement l'Âge des ténèbres, élargit le sens et l'application des soixante-dix ans symboliques.

Dans le livre de Daniel, les soixante-dix ans sont identifiés comme la période allant du moment où le premier message reçoit sa puissance jusqu'au jugement. Cette période existe dans tout mouvement de réforme sacré et, ce faisant, les soixante-dix ans représentent d'autres lignes de vérité qui ne mettent pas l'accent sur l'élément temporel, mais s'attachent au but de la période. Par exemple, la période de soixante-dix ans est représentée par Malachie comme la période où le messenger de l'alliance purifie les fils de Lévi. Sœur White a associé la purification des Lévites par Malachie aux deux purifications du temple par le Christ. Cette même période est celle du scellement des cent quarante-quatre mille. C'est aussi la période où la pluie de l'arrière-saison est progressivement répandue. La même période est aussi le temps d'épreuve de l'image de la bête, qui conduit à la marque de la bête. La période est aussi le "jour de préparation" prophétique, qui conduit à la loi du dimanche, qui est aussi le "jour du sabbat". La période contient des temps de dispersion et des temps de rassemblement, qui sont tous deux des éléments des "sept temps".

Dans le livre de Daniel, Jehoiakim est un symbole de la puissance accordée au premier message. Par rapport aux deux rois qui lui succèdent, il est simplement le premier de trois anges qui mènent au jugement et s'y terminent. Cyrus est un symbole non seulement de la loi du dimanche, mais il est aussi un « signe » de délivrance. Daniel est un élément de la combinaison trois-plus-un, et fait aussi partie de la représentation quadruple, à l'échelle mondiale, du peuple de Dieu. Daniel est aussi un symbole du messenger Élie et il typifie également Jean dans le livre de l'Apocalypse. Il est aussi un symbole de ceux qui reçoivent le sceau de Dieu. Le nom « Daniel » signifie « le juge de Dieu » ou « le Dieu du jugement »; il est donc un symbole du jugement, et aussi de Laodicée, car Laodicée signifie « un peuple jugé » ou « un peuple sous le jugement ». Le jugement de Laodicée repose en fin de compte sur leur rejet de la connaissance qui est dévoilée dans le livre de Daniel.

Nabuchodonosor est un symbole à la fois de la corne républicaine et de la véritable corne protestante des États-Unis, et il est aussi un symbole des États-Unis depuis leur commencement jusqu'à leur fin. Lorsque nous arrivons aux chapitres quatre et cinq de Daniel, nous verrons que Nabuchodonosor représente « le temps de la fin » en 1798, et que Belschatsar représente la loi du dimanche. Nabuchodonosor devint, au terme de « sept temps » de châtement, un dirigeant converti, semblable à un agneau, mais son fils finit par parler comme un dragon, juste avant sa destruction.

« Au dernier souverain de Babylone, comme, à titre typologique, à son premier, était parvenue la sentence du Veilleur divin: "Ô roi,... il t'est dit; Le royaume s'est retiré de toi." Daniel 4:31.
» Prophètes et Rois, 533.

Le premier chapitre de Daniel représente l'histoire du mouvement millérite du 11 août 1840 jusqu'au 22 octobre 1844. Il représente aussi la période allant du 11 septembre 2001 jusqu'à la loi du dimanche. Il représente également le premier des trois messages angéliques, lesquels représentent aussi un second symbole prophétique de l'histoire des États-Unis, de 1798 jusqu'à la

loi du dimanche.

Peut-être que l'aspect le plus important du chapitre un de Daniel est qu'il est la première chose mentionnée dans le livre prophétique composé des livres de Daniel et de l'Apocalypse réunis. Il est le premier de trois tests prophétiques qu'un étudiant de la prophétie doit maîtriser. C'est ce qui doit être « mangé » afin de réussir les épreuves suivantes.

Dans *Early Writings*, comme déjà cité plus d'une fois dans ces articles, Sœur White identifie, dans un paragraphe, le processus d'épreuve en trois étapes de l'histoire du Christ, puis, dans le paragraphe suivant, elle identifie le processus d'épreuve en trois étapes de l'histoire millérite. Elle précise que ceux qui, au temps du Christ, rejetèrent le message de Jean ne pouvaient tirer aucun bénéfice des enseignements de Jésus. Le paragraphe suivant permet à qui veut le voir de reconnaître que la première épreuve pour les Millérites fut William Miller, que Sœur White identifie comme ayant été typifié à la fois par Jean-Baptiste et par Élie. Ces deux témoins de la première épreuve établissent que le chapitre un de Daniel constitue le message d'Élie. Si le chapitre un est rejeté, on ne peut tirer aucun bénéfice des chapitres deux et trois.

Dans leurs histoires respectives, Jésus et le deuxième ange ont suivi Jean-Baptiste et le premier ange. Après Jésus, il y eut le jugement de la croix, et le troisième ange arriva lorsque le jugement investigatif commença. La déception des disciples à la croix typifie la grande déception du 22 octobre 1844. Le chapitre 1 de Daniel est Élie, tel que représenté par Jean-Baptiste et William Miller, mais il ne peut être séparé des chapitres 2 et 3. Ensemble, ces chapitres constituent l'évangile éternel, qui est toujours un message prophétique de mise à l'épreuve en trois étapes qui produit puis sépare deux classes d'adorateurs. Par conséquent, si ces trois chapitres étaient séparés, ce serait un autre évangile.

Mais même si nous-mêmes vous prêchions, ou si un ange du ciel vous prêchait, un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème. Comme nous l'avons déjà dit, je le répète maintenant: si quelqu'un vous prêche un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème. Galates 1:8-9.

Le chapitre 1 de Daniel prépare la voie pour que le messager de l'alliance vienne soudainement dans son temple, et il représente aussi la voix qui crie dans le désert. Le désert est présenté comme une période de dispersion, durant laquelle le sanctuaire et l'armée sont foulés aux pieds. Dans le chapitre 1 de Daniel, Daniel se trouve au désert, dispersé et asservi. Le message du chapitre 1 prépare la voie pour le message du chapitre 2, où le Christ purifie et conclut une alliance avec les fils de Lévi. Les fils de Lévi sont identifiés comme le symbole du peuple choisi de Dieu, car ils se sont tenus fidèlement aux côtés de Moïse lors de la crise de l'image d'or d'Aaron, et le chapitre 3 de Daniel est aussi la crise de l'image d'or.

Shadrach, Meshach et Abednego sont comme les Lévites qui ont été purifiés d'avance pour l'épreuve de « l'image de la bête » de l'idole d'or. Lors de la cérémonie, Nabuchodonosor fournit l'orchestre, la prostituée de Tyr chante les chansons, et Israël spirituel apostat se prosterne puis danse nu au son de la musique autour de l'idole d'or.

Les livres de Daniel et de l'Apocalypse ne font qu'un seul et même livre, et le Christ, en tant qu'Alpha et Oméga, est maintenant en train de desceller le livre qui représente l'Apocalypse de Jésus-Christ. La toute première vérité qu'il place dans ce livre, ce sont les messages des trois anges. Les trois premiers chapitres de Daniel sont les messages des trois anges. Les vérités liées à ces messages des trois anges dans Apocalypse 14 sont portées à la perfection lorsqu'on reconnaît qu'elles ont d'abord été mentionnées dans les trois premiers chapitres de Daniel. Dans Apocalypse 14, elles sont identifiées comme l'évangile éternel, et elles volent dans les cieux, identifiant ainsi le message qui est présenté au monde entier dans les derniers jours. Dans les trois premiers chapitres de Daniel, l'expérience des hommes et des femmes qui portent ce message au monde est illustrée. Apocalypse 14 est la ligne externe de la vérité, représentant par des symboles le message des trois anges. L'évangile éternel, et le message de chacun des trois anges, sont portés à la perfection par la ligne interne de la vérité représentée dans les trois premiers chapitres de Daniel.

Les trois premiers chapitres représentent de nombreuses vérités merveilleuses, et l'une de ces vérités est que les trois messages constituent un processus de mise à l'épreuve en trois étapes, composé d'une épreuve alimentaire, suivie d'une épreuve visuelle, elle-même suivie d'une épreuve au papier de tournesol. Il existe, sans nul doute, d'autres façons de désigner ces trois épreuves, mais ces appellations apparaissent clairement au chapitre un, et on les retrouve encore dans les chapitres un à trois. Les trois chapitres doivent être reconnus ensemble comme un seul symbole.

Les premier et deuxième messages furent donnés en 1843 et 1844, et nous sommes maintenant sous la proclamation du troisième; mais les trois messages doivent encore être proclamés. Il est tout aussi essentiel maintenant qu'auparavant qu'ils soient répétés à ceux qui cherchent la vérité. Par la plume et par la voix, nous devons faire entendre la proclamation, en montrant leur ordre et l'application des prophéties qui nous conduisent au message du troisième ange. Il ne peut y avoir de troisième sans le premier et le deuxième. Ces messages, nous devons les donner au monde dans des publications, dans des discours, en montrant, dans la ligne de l'histoire prophétique, les choses qui ont été et les choses qui seront. Selected Messages, livre 2, 104, 105.

Peu importe qu'il y ait eu un seul jour, une semaine ou vingt ans entre la réalité historique des chapitres deux et trois : ils illustrent symboliquement une mise à l'épreuve progressive en trois épreuves. Nabuchodonosor fut ébloui et stupéfait que Dieu, par le prophète Daniel, ait pu connaître son rêve et fournir une interprétation du rêve si juste qu'on ne pouvait que la tenir pour vraie. Pourtant, au chapitre trois, Nabuchodonosor échoua à la deuxième épreuve du chapitre deux, car il résolut de placer son désir humain orgueilleux au-dessus de la merveilleuse manifestation de la puissance de Dieu, qui avait révélé le sens divin du rêve secret.

En érigeant l'image d'or au chapitre trois, il a échoué à la troisième épreuve de vérité. Shadrac, Méshac et Abed-Nego ont réussi l'épreuve de vérité. Nabuchodonosor a reçu la marque de la bête et les trois hommes fidèles ont reçu le sceau de Dieu. Les trois premiers chapitres de Daniel doivent être compris dans le contexte des trois anges de l'Apocalypse 14. Aussi simples que soient ces trois chapitres — car ils sont si clairs qu'on les utilise souvent comme histoires pour les enfants chrétiens — ils représentent en réalité peut-être les trois chapitres les plus profonds de la Parole de

Dieu.

Nous continuerons avec le chapitre trois de Daniel dans le prochain article.

« La vaine gloire et l'oppression que l'on voit dans la conduite suivie par le roi païen, Nabuchodonosor, se manifestent et continueront de se manifester à notre époque. L'histoire se répétera. En ce temps, l'épreuve portera sur l'observance du sabbat. L'univers céleste voit des hommes fouler aux pieds la loi de Jéhovah, réduisant le mémorial de Dieu, le signe entre lui et son peuple qui garde ses commandements, à néant, à une chose méprisable, tandis qu'un sabbat rival est exalté comme le fut la grande image d'or dans la plaine de Dura. Des hommes se disant chrétiens appelleront le monde à observer ce faux sabbat qu'ils ont institué. Tous ceux qui refuseront seront soumis à des lois oppressives. C'est là le mystère de l'iniquité, la machination d'agences sataniques, mise à exécution par l'homme du péché. » The Youth's Instructor, 12 juillet 1904.